

Pour preuve, elle reste encore bloquée par des habitations situées sur l'emprise du projet.

Célestine Ketcha Courtès, ministre en charge de l'Habitat (Minhdu) a déjà tenu deux réunions publiques entre fin mars et début avril afin de résoudre, entre autres, le problème des habitations situées sur l'emprise de l'autoroute en construction, Yaoundé-Nsimalen, d'un linéaire de près de 11 km dans la section rase campagne.

Le 26 mars dernier, le membre du gouvernement a pris acte de la disponibilité des fonds destinés au paiement des indemnités pour les 100 premiers mètres déjà libérés dans la section rase campagne. Ensuite, elle a ordonné que dans un délai de 72 heures, le problème soit réglé pour les 300 autres mètres. Seulement, malgré les 72 heures prescrites pour libérer le site où est construite l'autoroute Yaoundé-Nsimalen, Mme Ketcha Courtès a été obligée d'organiser le 4 avril, à Ahala, banlieue de Yaoundé, une autre réunion de consultations publiques des riverains.

La Minhdu a invité les populations à trouver un site de relocalisation provisoire de l'Ecole publique située sur l'emprise au niveau de l'échangeur de Meyo. Une fois de plus, elle a demandé que les habitations sur l'emprise de l'autoroute soient démolies dans les plus brefs délais. Mais, il se trouve que des riverains revendiquent toujours le paiement des indemnités.

Et pourtant, le gouvernement, lui, rétorque qu'à la 3ème phase de l'opération, 179 personnes ont encaissé une enveloppe globale de près de 1,4 milliard FCFA. D'un coût total de 189,8 milliards FCFA, le projet de l'autoroute Yaoundé-Nsimalen a démarré le 2 mai 2014 pour une durée de 36 mois. Les travaux auraient dû s'achever depuis mai 2017. Cela afin de relier la capitale du Cameroun Yaoundé et l'aéroport international de Nsimalen.